La Chapellénie, la maison d'hôtes de charme

près avoir restauré et transformé un buron du Cantal en gîte (voir pages 6 et 7), Isabelle Pfeffer et son mari ont racheté, il y a cinq ans, cette vieille demeure du centre-ville d'Aurillac, au 8 de la rue de Noailles. Elle a ainsi créé quatre chambres d'hôtes dans cette maison médiévale dont on ne connaît pas la date de construction. On sait seulement qu'elle a fait l'objet d'un don à l'abbaye en 1375, d'où son nom la Chapellénie. Deux siècles plus tard, elle s'est agrandie en absorbant l'espace laissé par la ruelle adjacente.

Plus que des chambres d'hôtes, Isabelle Pfeffer loue aux touristes une atmosphère. Elle a créé un décor à partir d'objets glanés au cours de ces nombreux voyages. « J'ai voulu retrouver la vie passée en laissant s'exprimer la pierre et le bois. La réussite de ce travail est patente. La Chapellénie figure dans nombre de magazines de décoration. Les mobiliers paraissent parfois hétéroclites, à l'image de ces portes de métal provenant d'un château de Bohême. Mais chaque pièce du décor raconte une histoire, comme cette plaque émaillé Richard, au-rez-de-chaussée, qui rappelle qu'un quincailler répondant à ce nom a longtemps occupé les lieux. On retrouve d'ailleurs son ancien Une chambre habillée du bois d'un des séquoias centenaires du square d'Aurillac.





Le salon commun

comptoir à tiroirs dans la pièce. Dans les étages, deux des chambres ont été habillées de cloisons et d'un plancher provenant de la découpe d'un des séquoias centenaires du square d'Aurillac. En haut de la maison, on retrouve un vaste salon, mais aussi une terrasse inouïe qui donne sur les toits d'Aurillac. Les chambres sont louées au prix de 150 € et les suites 200 €. La troisième nuit est offerte. 8, rue de Noailles

Tél.: 06 80 24 23 33



Isabelle

Pfeffer

La plaque et le comptoir de la quincaillerie Richard